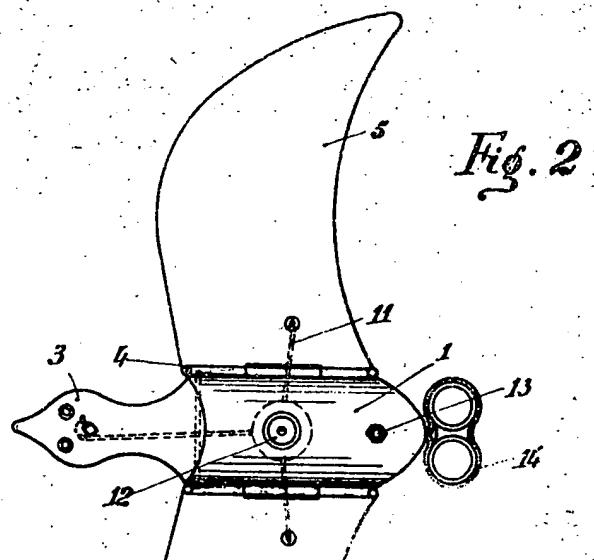
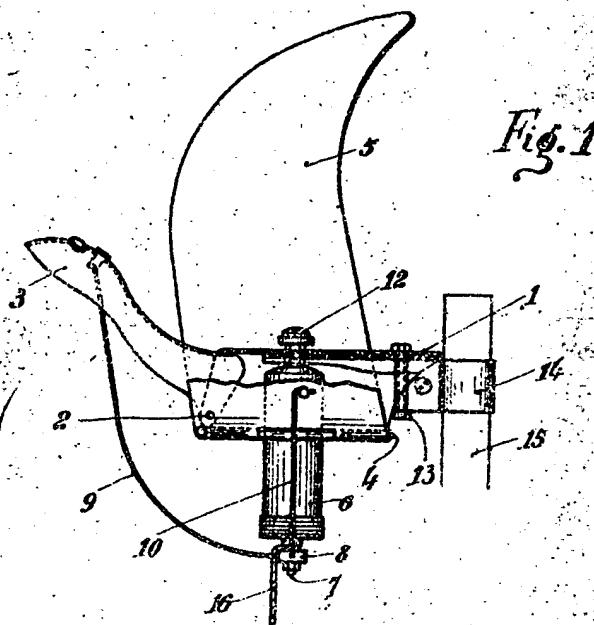


N° 848.634

MM. Chazel

Pl. unique

BEST AVAILABLE COPY



4.3  
3

1939

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

EXAMINERS  
COPY  
DIV 2

## MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

## DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

## BREVET D'INVENTION.

Gr. 1. — Cl. 4.

N° 848.634

*QPC 51*  
Appeau appelant simulant un oiseau à ailes et tête mobiles.

MM. Édouard Marius CHAZEL et Édouard Henri CHAZEL résidant en France (Drôme).

Demandé le 10 janvier 1939, à 9 heures, à Lyon.

Délivré le 31 juillet 1939. — Publié le 3 novembre 1939.

La présente invention concerne un appeau d'un usage très pratique et d'un effet certain. Il se fixe sur le canon d'un fusil, sans gêner le tir et, par une simple traction exercée sur une ficelle, les ailes et la tête de l'oiseau qu'il représente sont actionnées. En même temps, par le moyen d'un piston jouant dans un cylindre, la commande actionne un sifflet interchangeable à volonté pour imiter le cri de l'oiseau désiré.

Le dessin annexé montre à titre d'exemple non limitatif une forme de réalisation pratique de l'invention.

La fig. 1 est une vue en élévation de l'appareil dont l'aile avant a été partiellement coupée.

La fig. 2 est une vue en plan.

L'appareil est constitué par un corps 1, formé d'une ferrure en tôle ou autre matière appropriée, de forme demi-circulaire. A l'avant du corps 1 est articulé, sur un axe 2, une tête 3. De chaque côté du corps 1 pivotent, par le moyen d'un axe 4, une aile 5. Dans son milieu, la face inférieure du corps 1 est fixée sur un cylindre 6 dans lequel joue un piston muni d'une tige 7. Une fixation par un écrou 8, ou tout autre moyen, rend trois ressorts 9, 10, 11 solidaire de la tige 7.

Les ressorts 9, 10, 11, respectivement attachés à leur extrémité libre sous la tête 3, et les ailes 5, a pour effet de relever celles-ci.

Le cylindre 6 est muni d'un ajutage dans lequel se visse un sifflet 12. À l'arrière du corps 1 est assujetti par une vis 13 un collier 14 permettant de fixer l'appareil à l'extrême du canon 15 d'un fusil.

Par le moyen d'une ficelle 16, attachée au bas de la tige 7 du piston, l'usager rappelle le piston dans le cylindre 6, ce qui provoque en même temps le battement des ailes 5 et l'abaissement de la tête 3.

Le relâchement de la ficelle 16, libère le piston qui est rappelé vers le haut du cylindre par les ressorts 9, 10, 11. En même temps, le déplacement de l'air dans le cylindre 6 par le piston actionne le sifflet 12, qui fait entendre le cri d'appel.

Il est entendu que l'appareil est équipé avec un jeu de sifflets 12, correspondant aux divers cris des oiseaux usuels.

L'appareil monté sur le canon du fusil ne cause aucune gêne au chasseur dont le champ de tir reste libre.

L'appareil peut également se fixer sur un pied pliant, qui est enfoncé dans le sol, au milieu d'un champ par exemple, où il est actionné à distance par un câble, guidé par une poulie de renvoi montée sur le pied.

L'appeau peut aussi comporter une queue fixe ou mobile et le cylindre peut être remplacé par un dispositif d'appel quelconque, actionné par tout moyen convenable.

Prix du fascicule : 10 francs.

L'appareil peut en outre être modifié dans ses détails de réalisation de toutes façons appropriées.

RÉSUMÉ.

5 Un appeau appelant simulant un oiseau, à ailes, tête et queue mobiles, caractérisé en ce que, au corps demi-circulaire sont articulées la tête, les ailes et la queue, que rappelle vers le haut des ressorts et dont la commande  
10 est obtenue par une ficelle, qui déplace en même temps un piston dans un cylindre

agencé avec un jeu de sifflets différents pour imiter le cri des divers oiseaux usuels; l'appareil se monte sans gêner le tir sur le canon d'un fusil, il peut aussi être disposé sur un pied planté dans le sol et commandé à distance.

Édouard Marius CHAZEL  
et Édouard Henri CHAZEL.

Par procuration :  
F. BISSETTI.